

Invitez les belles sauvagées au jardin !

Préserver la biodiversité est à la portée de tous, a fortiori si l'on possède un coin de verdure. Pourquoi ne pas bannir, par exemple, le carré de pelouse entouré d'une haie de thuyas et recréer chez soi une sorte de jardin sauvage. Imaginez votre demeure entourée de belles indigènes, plantes, fleurs et autres haies... Georges Bertrand, un citoyen qui est passé du rêve à l'action, nous a délivré une poignée de conseils pour se lancer.

Georges BERTRAND est un amoureux de la nature, particulièrement si elle est sauvage et spontanée. « *Au début, j'avais juste un potager que je voulais cultiver de manière saine, ce qui signifie avoir des alliés qui protègent mes légumes des prédateurs...* » Il s'agit par exemple des mésanges, des grenouilles ou des hérissons. « *Si vous décidez de mettre quelques plantes dans votre jardin, vous aurez des pucerons. Pour éviter qu'ils détruisent les fleurs sans mettre de pesticides, on peut introduire des larves de coccinelle qui les dévorent. L'équilibre biologique est donc conservé.* » Côté portefeuille, pas besoin d'acheter des coccinelles, il suffit de les accueillir : « *J'ai essayé que la nature soit assez agréable pour qu'elles aient envie de rester.* » C'est ainsi que le côté sauvage du jardin de Georges BERTRAND est né. « *Il faut bien se rendre compte qu'introduire une plante, c'est accepter la vie qui va avec!* » Et la vie, il n'y a rien de plus beau : « *C'est magnifique de voir une mésange qui se pose sur la tête d'un de mes enfants, ou de découvrir qu'un hérisson hivérne à deux pas de ma porte d'entrée!* »

De chez nous et d'ailleurs

Pour développer ce côté sauvage, Georges BERTRAND a commencé par regarder son jardin avec un autre œil : « *Je me suis dit que je pouvais le rendre plus agréable. Devant la façade sud de ma maison, j'avais de l'herbe qui roussissait sous les rayons du soleil. J'ai donc décidé d'enlever cette pelouse affreuse et de mettre de la terre noire pour y faire pousser des plantes sauvages... Aujourd'hui, c'est magnifique!* ». Et ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres... Son terrain se compose de multiples plantes : celles de la région, des types sauvages, des coups de cœur ou des espèces rares ; « *Les plantes doivent avant tout apporter du plaisir; je n'hésiterais pas à introduire une belle espèce, même si elle n'est pas du Pays de Herve. Ce qui est marrant, c'est que je plante aussi des fleurs que l'on trouve au bord de l'autoroute et que personne ne remarque en passant en voiture. Lorsque je la mets en évidence au pied de mon escalier, les gens s'exclament qu'ils n'ont jamais vu cette ravissante espèce...* »

Et chez vous...

Se créer un jardin comme celui-là demande avant tout de l'observation, explique-t-il : « *Regardez chez vous ce que vous pourriez améliorer et choisissez la solution la plus simple possible. Pas besoin d'aller*

chez l'horticulteur acheter du terreau ou de l'engrais, les plantes sauvages adorent les conditions défavorables, voire extrêmes! Il suffit juste d'enlever ce qui ne vous plaît pas et de rajouter un peu de terre noire pour y planter les semences. Ensuite, laissez la nature faire son œuvre. » Cependant, il est parfois utile de rajouter du calcaire, car les plantes sauvages en raffolent. Plus besoin non plus de s'occuper des mauvaises herbes, terme que Georges n'utilise même plus : « *Au début, je les enlevais de mes plates-bandes comme tout le monde. De nos jours, je n'y touche plus car elles peuvent être utiles!* » Si vous possédez un petit terrain, cela ne vous posera pas de problèmes, il faudra juste être attentif à ce que certaines plantes ne monopolisent pas les autres. « *L'esprit humain a toujours tendance à vouloir gérer la nature. De mon côté, j'essaie d'intervenir un minimum, car j'aime ce côté spontané de la nature; les espèces poussent là où on les attend le moins. Je les laisse se trouver un équilibre naturel. Bien sûr, je vérifie si je ne dois pas les redresser, leur mettre un tuteur ou les couper après un violent coup de vent. Et évidemment, je ne passe pas un jour sans profiter de mon jardin!* ».

Et contre l'ennemi numéro 1 des jardiniers – j'ai nommé les limaces – quels sont vos trucs, Monsieur Bertrand ? « *On peut protéger plantes et semis sensibles en saupoudrant tout autour des cendrées de bois, du sable ou de la craie; un traitement à renouveler après chaque pluie. Il faut aussi éviter d'enfouir dans son jardin un compost mal décomposé. Enfin, la vraie parade serait de créer des espaces sauvages autour de votre jardin. Ces plantes étant plus précoces que celles du jardin potager, les limaces s'en régaleront en priorité; en outre, avec ces territoires d'accueil de la faune sauvage (hérisson, grenouille...), vous aurez des prédateurs grands amateurs de limaces.* » Une bonne raison de plus pour laisser un coin du jardin prendre des allures sauvagées...

Caroline PIERSOTTE

Si vous souhaitez découvrir quelques idées pour votre jardin, Georges Bertrand ouvre les portes de son espace, sur rendez-vous et dans la mesure de ses disponibilités, Voie des Aubépines, 16 à 4651 Battice (Herve), T : 087 67 92 33. Pour acheter des graines, ou visiter d'autres jardins, contactez les Amis de la Terre au 081 40 14 78, Place de la Vingeanne à 5100 Dave.

